

History and Archaeology

Giuliano Mion

Università «G. d'Annunzio»
Chieti-Pescara

Giorgio Maria Ciaceri en Afrique du Nord. Les voyages d'un Jésuite sicilien à la moitié du XIX^e siècle

Abstract

Giorgio Maria Ciaceri was a Jesuit missionary from Sicily who spent about ten years in North Africa during the mid Nineteenth century. From his Jesuit center located near Algiers, he travelled all over Algeria and arrived until Tunis where he spent the last period of his journey. His travelogue, published in 1885–86, is almost unknown to scholarly research and is a very rich source for anthropological, ethnographical, historical, social, religious and linguistic information about the countries and the cultures he visited. The present article deals with his travelogue and attempts to draw the attention to some aspects of his work and in particular to the linguistic issues that it contains.

Keywords

Algeria, Tunisia, Jesuit Missions, Travelogues, Arabic Language, Arabic Dialects, Lingua Franca.

Introduction

La présente contribution se développe à partir d'une curiosité pour la littérature hodéporique produite par les voyageurs européens qui se sont rendus dans les pays arabes au cours de diverses époques du passé¹. Plus en particulier, l'attention de ces pages se concentre sur un Jésuite sicilien qui, au XIX^e siècle,

¹ Malgré la date de publication pas très récente, il est impossible de ne pas renvoyer à la présentation de Cardona (1986) qui introduit le chercheur aux multiples aspects de lecture, notamment en optique ethnolinguistique, des récits de voyages.

a passé une dizaine d'années en mission en Afrique du Nord et a publié en 1885-86 son récit volumineux de voyage qui réunit en deux tomes bien séparés ses aventures de par le monde: le premier portant sur l'Amérique du Sud, qui fut sa première expérience de missionnaire; le second sur son long séjour en Algérie, partie qui représente l'objet de notre travail. Il s'agit du Père Giorgio Maria Ciaceri, originaire de Modica (Raguse, Sicile), un personnage qui – nous semble-t-il – a été oublié par la plupart des chercheurs.

Un dépouillement rapide de la littérature scientifique relative aux récits de voyages en Afrique du Nord écrits par les Jésuites italiens et remontant au XIX^e siècle, semblerait confirmer la sensation que la figure du Jésuite sicilien soit presque complètement tombée dans l'oubli. En fait, à propos de son œuvre, il ne semble pas possible de repérer des références dans les divers recueils bibliographiques de nature orientaliste qui portent sur la période de publication du récit du Père Ciaceri². Même sur le plan non orientaliste, rien ne paraît dans les principales anthologies de littérature hodéporique italienne³ et rien encore ne ressort d'autres études sur la littérature de voyage⁴ ou bien du dépouillement du *Bollettino della Società Italiana di Studi sulla Letteratura di Viaggio* et du *Bollettino del CIRVI* (Centre Interuniversitaire de Recherche sur le Voyage en Italie)⁵.

Par contre, la première partie de la mission du Père Ciaceri, celle relative au versant américain, fait l'objet d'une mention très brève dans un ouvrage consacré aux activités liées à l'émigration italienne en Amérique⁶.

Quant au versant nord-africain du voyage de Ciaceri, un seul travail semble y avoir été consacré, c'est-à-dire un article très succinct de Di Stefano (2000) où l'auteur, en tant qu'archéologue, se propose d'analyser les observations du Jésuite sicilien à propos du site de Carthage.

Et pourtant, malgré cet oubli général, nous sommes tombés curieusement sur une mention assez rapide de l'œuvre du Père Ciaceri contenue dans les Actes parlementaires du Royaume d'Italie datés du 2 février 1898⁷.

En réponse à une interrogation parlementaire du député Leonida Bissolati au Ministre des Affaires Intérieures, Antonio Starrabba di Rudini, et au Ministre

² Principalement *Studi orientali in Italia* et Gabrieli (1935), alors qu'en raison des dates de publication il est anachronique, et donc complètement inutile, de consulter De Gubernatis (1876).

³ En particulier les deux volumes de Clerici (2008 et 2013) auxquels on ajoutera la contribution bien plus circonscrite de la section anthologique contenue dans Ricorda (2012).

⁴ Comme pour De Gubernatis (1876), il est anachronique et donc inutile de prendre en considération Amat (1875) et Branca (1873).

⁵ De même, rien à propos de Ciaceri ne ressort de la collection d'études *Africa* (1986) ainsi que de la thèse de doctorat non publiée de Vittorini (2015) qui est spécifiquement consacrée aux écrivains voyageurs italiens dans le monde arabe.

⁶ Voir Franzina (1996).

⁷ *Atti parlamentari della Camera dei Deputati, XX Legislatura, 1^a sessione, Tornata del 2 febbraio 1898*.

In order to have the full text of this paper, please contact the author: giuliano.mion@unich.it